

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **23 (1939)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LE RAMEAU DE SAPIN

FONDÉ EN 1866

II. SÉRIE: 23^e ANNÉE

N° 4

JOURNAL D'ÉTUDE
DES SCIENCES NATURELLES.

Neuchâtel, le 1^{er} Novembre 1939

Administration et Rédaction: A. Mathey-Dupraz, Colombier. — Abonnement annuel: Suisse Fr. 3.50
Etranger Fr. 4.20 — On peut s'abonner dans tous les bureaux de Poste. — Compte de chèques IV. 1654

*La patrie est une association sur le même sol des vivants avec les morts
et ceux qui naîtront.*
J. de Maistre.

LE SANGLIER DANS LE JURA.

(SUITE)

1935. — On écrit de Bière (Vaud) le 6 janvier: Sa neige a fait son apparition au pied du Jura, dans les nuits du 4 au 6, recouvrant campagnes et forêts, aussi les sangliers sont-ils descendus et feront sans tarder leur apparition dans les cultures. — Des chasseurs de Montignez et de Cœuve (Ajoie, Berne) ont abattu, dans les environs de cette dernière localité, le 9, un sanglier du poids de 90 kg. — Le 14, il a été tué dans la chasse gardée de Gansingen, dist. de Sausenberg (Argovie), sur le versant ouest du Sausberg, une bête noire pesant 100 kg. Durant le dernier été, cet animal aurait causé d'importants dommages aux cultures. — Des chasseurs de la région de la Sarraz (Vaud) ont tué, le 15, un pachyderme en Bel. Air, près d'Envy, district d'Orbe, l'animal pesait 121 kg. — Une bande de 10 sangliers signalée près d'Apples, poursuivie le 2 février par des chasseurs de la contrée réussit à se réfugier dans la forêt de Fermens (dist. d'Aubonne). Durant la traque une laie portante de six petits fut abattue. Poids 90 kg. — Le 9, des chasseurs de Chavannes-des-Bois, de Commugny, de Bogis-Bossery (dist. de Byon), poursuivent une horde de 5 bêtes noires, dans la forêt de Bonmont, près de Byon; l'un des traqueurs tira une laie portante de 7 jeunes pesant 90 kg. et un mâle du poids de 46 kg. Deux autres de ces pachydermes poursuivis, quoique blessés, échappèrent aux recherches. La nuit étant venue.

Le 9 mars, M. Simmen, de St. Blaise (Neuch.) me dit que vers la mi-février, il a relevé dans les parages de Souaillon, au lieu dit les Rièdes, des traces de 5 sangliers, 2 adultes et 3 juv. (note de M. C. Emery). La „Feuille d'avis de Lausanne" du 12, relate: „L'on a constaté

1) Voir „Rameau de Sapin" N° 3, p. 25.

dans les environs de Villarvolard (commune à 9 km. de la station de Bulle, dans la Gruyère) des traces du passage de sangliers; chassés par la neige ces animaux rôdaient la nuit autour des fermes, mais n'y ont point commis de dégâts.

Fin mai, des bêtes noires causent de forts dommages dans le Trickthal argovien, sacageant les champs. On signale un groupe de 3 sangliers adultes et de 18 marcassins. La société des chasseurs a organisé en juin (avec autorisation du Département des finances du canton d'Argovie) pour disperser les sangliers dans le haut-Trickthal et les entrées environnantes, des battues.

„Le 31 juillet, mon aide rentrant de Voens sur Cressier a levé des bêtes dans le Bois neuf, à 100 m. au nord de la propriété du Roc, sur Cornaux. Il était 19½ h, il a vu un marcassin gagner le fond du ravin en quelques bonds et grimper à vive allure les pentes opposées. Y avait-il une laie dans ces parages? C'est fort possible, car avant de voir le marcassin filer, il y eut un grand bruit dans les feuilles et les buissons.» (note de M. C. Emery).

Des bêtes noires étant signalées dans les environs de Montmacher, une battue organisée le 12 août, fut la cause du trépas de deux gros sangliers. Une seconde battue faite le 15 août, sur le territoire de la commune de Pampigny, fit deux victimes, une grosse laie et un marcassin.

Le 20 août, M. C. Emery, géomètre, relève au bord du chemin du Trembley une très nette empreinte de sanglier, mesurant 9 cm. La bête a traversé le chemin en biais et a marqué son passage dans la boue du chemin. Nous sommes juste au-dessus de la clairière de la pépinière située à environ 500 m. au N.-E. de la Prise Godet. Grâce à la très forte rosée, on suit très bien le passage de la bête dans la clairière qu'elle a traversée du N.-E. au S.O. Un peu au-dessus de Longeaigue, à 3 km. de Bulles, sur la route de Sainte-Croix, un automobiliste passant au matin, aperçut au pied de la paroi de rochers le corps d'un sanglier. La bête rousse du poids de 28 kg. avait dû choir du haut de la paroi escarpée. C'était le 16 octobre. L'inspecteur de la chasse averti, donna l'ordre de transporter le cadavre à Neuchâtel. Ce sanglier fut rendu en faveur du fonds de repeuplement de gibier.

Malgré la neige tombée les sangliers semblent disparus du Jura. Aucune bande n'est signalée, il semble que ces animaux se sont déplacés un peu plus au sud. En effet au commencement de décembre on signale leur présence dans le sud du département de l'Ain (France), une battue organisée par les chasseurs de Premeyzel, dans la forêt limitrophe de Payrien, débouque une forte troupe de pachydermes, six furent abattus, pesant chacun de 60 à 70 kg.

Dans la première semaine du mois, un éboulement obstrua la voie ferrée, sur la ligne de Saint-Pierre d'Albigny à Grésy sur Ain, près du lac du Bourget (Haute-Savoie). L'équipe d'ouvriers occupée aux travaux de déblaiement mit à jour le corps d'un sanglier pesant plus de 100 kg, lequel avait été entraîné par l'éboulement.

La „Suisse“ du 11 décembre relate: „A la suite de l'abondante chute de neige de ces jours derniers, une bande de 8 sangliers signalée au pied du Jura et sur les pentes du Mont Rousse, fut traquée par des chasseurs de Divonne (dépt. de l'Ain, France), un pachyderme fut tué et un autre blessé, quit s'enfuir. La „Nouvelle Gazette de Zurich“ du 16 décembre, rapporte que de fructueuses battues aux sangliers se sont faites dans le Haut-Trickthal (Argovie), au cours desquelles 8 bêtes noires furent abattues, parmi lesquelles 2 vieux mâles

pesant chacun 115 kg. Les laies portantes tuées avaient ensemble une quarantaine de jeunes. Au cours de l'été 6 pachydermes avaient passé à Trépas. La neige venue faciliter la poursuite des survivants sur les territoires des communes de Wittnau, de Wölflinsmull et d'Oberhof. S' on évalue de 20 à 25, les sangliers restant encore dans la région du Tiersteinberg. Les locataires des 12 réserves de la région ont dû payer frs. 15000.- pour les dégâts causés aux cultures par les bêtes noires.

1936.- Des sangliers ont fait leur apparition dans les parages du lac Noir (Fribourg), au nombre d'une dizaine.

Le 5 janvier des promeneurs ont aperçu, près de la place de tir de Courleson (district du Sac) un sanglier de belle taille, c'est sans doute la même bête noire qui a causé des dégâts dans la contrée de Villarepos et de Salvagny. Ce pachyderme est resté aux environs d'Oleyres (dist. d'Avenches), vers la mi-janvier, chasse il disparaît dans la direction du bois de Burg (dist. du Sac). - Des chasseurs de la région de Montrocher ont tiré au Grand Chardevaz (1055 alt.) à la suite d'une longue battue, deux sangliers pesant respectivement 40 et 60 kg. (Feuille d'avis de Sausanne du 31. I.).

Février. - Vers la fin de la première quinzaine du mois des sangliers commettent des dégâts dans la région de Saint-Sylvestre, district de la Singine (Fribourg), mais ces bêtes étaient très farouches. Néanmoins, un excellent tireur réussit à s'approcher de ces animaux et à 200 m., abattit d'une balle, un sanglier pesant 100 kg. Des battues furent organisées, pour pourchasser les deux bêtes restantes. - Le 26 au matin, deux chasseurs de la région ont réussi à tirer l'un de ces deux sangliers, l'animal pesait aussi une centaine de kg.

Mars. - 20, on communique de Linn, village argovien du district de Brouzgy, que des promeneurs passant dans la forêt du Linnberg furent attaqués par un sanglier solitaire qui devint menaçant. S'un des promeneurs réussit à l'étourdir en lui assénant un coup sur la tête. L'animal mort l'on constata qu'il était blessé, il avait reçu un coup de feu dans l'arrière-train, ce qui explique l'agression de l'animal, sinon il se fut enfui. - Le 27, un chasseur de Fribourg a abattu un sanglier pesant près de 100 kg. près de Zénauva, hameau à 9 km. de Fribourg, au pied du Cousimbert. L'animal abattu avait commis des dégâts dans la région.

Avril. - Dans les premiers jours du mois un mouleur de Juriens (dist. d'Orbe, Vaud) s'était rendu sur les pentes du Mont de Juriens, pour y cueillir de ces délicieuses champignons. Arrivé à la limite des domaines forestiers de La Praz et de Juriens, il entendit un grognement dans un brisson, il vit un gros sanglier qui s'enfuyait.

Mai. - Vers la fin de la première quinzaine du mois, un habitant du Bouveret se trouvait près de l'Alpage de Charlavonayres, en dessous du lac Sonay, se trouva tout à coup en face d'un gros sanglier, "broutant" paisiblement. L'homme apeuré, battit prestement en retraite. Sa présence du sanglier dans cette région, mérite d'être signalée, vu sa rareté.

La "Diana" - nov 35. - relate: "D'après un journal forestier bien peu de jeunes chênes sont nés de glands tombés sur le sol, où ils ne peuvent pas s'enfoncer pour germer et sont détruits par des oiseaux et des insectes. En recherchant les glands, les sangliers fouillent le terrain, l'ameublissent, recouvrent involontairement ces fruits et leur permettent de germer. Dans certaines forêts, les chênes ont notablement cessé de se développer depuis qu'ont disparu les sangliers

Juin. - Au commencement de la seconde quinzaine des sangliers ont complètement labouré deux champs de pommes de terre à Bel-Air, sur Cressier.

Juillet. - 4, nos journaux relatent que les bêtes noires commirent de gros dégâts aux cultures, surtout aux pommes de terre, dans la région du Botzberg, district du Bas-Toggenbourg, canton de St Gall. - Le 15, un passant venant de Delémont, et se rendant à Devèlier (J.B.), observa un gros sanglier qui maraudait dans un champ de pommes de terre. Ce sanglier solitaire ne se dérangea nullement à l'approche du promeneur.

Août. - Le 1, un promeneur a délogé proche du village de Signières un gros sanglier. L'animal s'enfuit.

Octobre. - Les journaux du 12, annoncent la présence d'un gros sanglier, dans les bois sus sous le Pont de Pérolles (Fribourg). Vu les dégâts commis par cette bête dans les champs de pommes de terre du voisinage, une battue sera organisée.

Dans l'après midi du 17, deux promeneurs firent la rencontre dans les parages du Mont d'Amin, d'un gros sanglier, la bête noire prit la fuite. Une poursuite immédiatement organisée fit découvrir les traces d'autres sangliers. A la fin d'octobre un gendarme, en tournée d'inspection, a reconnu les indices du passage de deux bêtes noires „sur les Roches.” Ces animaux se dirigeaient vers les Hauts-Geneveys (Val de Ruz).

M. Rob. Poucy professeur nous écrit de Genève : „ Jeudi, 26 novembre, au sommet du Mont Salève, au bord du petit lac de Faverges, mon neveu a vu un sanglier dont le compagnon „venait d'être tué par un chasseur. On pouvait suivre les traces dans 10 cm. de neige et de „givre et voir les endroits où ces animaux s'étaient roulés.”

Décembre. - Dans l'après midi du 4, un sanglier de belle taille a traversé la route cantonale près de la Frohmatt, venant de la direction de Villorcel-sur-Mearby et allant vers St Ours (commune à 7,5 km. de Fribourg). - Les chasseurs singinois organisent une battue dans la région (la „ Suisse „ du 6 déc.) - Vers la mi-décembre, un groupe de 7 bêtes noires a été repéré dans les forêts au-dessus de Provence (Vaud). Dans l'après midi du 29, des promeneurs ont rencontré sur les hauteurs, dans les parages de Tête de Ran, une bande d'une vingtaine de sangliers, dont 4 gros et les autres de taille différente.

Un vieux solitaire a rôdé tout l'automne dans les parages de Signières, effrayant plus d'un passant. En date du 31, on nous communique de cette localité : „ Hier un garde-chasse des Prés sur Signières a relevé dans la neige les empreintes du passage de 24 bêtes „noires de tout âge. Cette troupe a longé la Jevre ou forêt du Chasseral, et paraît avoir „continué sa course en direction du Jolimont ou du Jura vaudois.”

„ Aujourd'hui un jeune garçon se rendant à la vigne, rencontra, dans la forêt du „Chânet, trois sangliers, dont un grand et deux plus petits. Cette rencontre l'impressionna „fortement.”

A suivre.

LE PINSON DES ARDENNES.

(SUITE)

1935. - (Suite). - Des ornithologues russes ont découvert aux environs de Nikolajewsk (Sibérie orientale), sur le fleuve Amour, par 53° l. n., une place de nichée de pinsons du Nord, dans les forêts de mélèzes croissant en terrain marécageux et dans la forêt morte s'étendant le long

(suite de cet article à la page 45.)

LA BAIE D'AUVERNIER.

1876—1930.

SUITE

1914.- Janvier 1, par bise très forte, 2 grebions dans le port d'Auvernier et 5 devant la Viticulture; les 11, 12, 15, 22 et 31, aperçu soit 1 ind. soit 2 ind.; mars 1 et 23, observé un ind.; le 31, 5 grebions sont groupés dans les roseaux; les 30 nov. et 3 déc. observé 2 et 3 ind.

1915.- Dans la Baie, partie proche du village et du port d'Auvernier, du 1 janvier au 20 mars, j'observe successivement: 4, 6, 2, 6, 7, 4 castagneux divaguant, relativement près de la rive. - Le 24, près du Port de Colombier, région du Sécher je note la présence de 2 ind., un peu plus loin 2 et encore un isolé; vers 19 h. ces 5 palmipèdes viennent se réfugier dans une touffe de roseaux phragmites, mi-nageant mi-volant; auparavant une douzaine d'étourneaux et 2 bergeronnettes grises étaient venues pour y nicher. Peu après apparaissent deux macroules, aussitôt saluées par les cris des grebes castagneux. Les 25 et 30, je retrouve au même endroit 5 castagneux avec 5 foulques. - Avril 2, entre le Sécher et le Bied, compte 7 petits plongeurs; 3 et 5, vu devant Auvernier 3 ind et 3 autres dans les roseaux coupés; du 7 au 18, aucune observation, mais le 19, au matin j'en retrouve 5 dans la partie où les phragmites ont été coupés; les 25 et 26, il n'y a plus qu'un seul castagneux. À la mi-septembre, ils apparaissent au nombre de 7 sur la Reuse, au contour de Rosières²⁾; des observateurs prétendent qu'ils ont niché dans cette région. Au cours de l'automne quelques rares observations dans la Baie. (Le 11 octobre, 5 ind. et de temps à autre un ind. isolé)

1916.- Durant le mois de janvier, une douzaine de grebions sont stationnaires dans la Baie; en février, il n'en reste plus que 4; dans les roseaux coupés, le 13, j'en dénombre une dizaine. - Du 20 au 25, j'en aperçois 2, 4, 8 et 10. En avril, stationnent dans la Réserve³⁾ le 4, nous observons 4 et 5 grebions; le 7, 11 ind. - le 11, 4 ind. - le 13, 1 ind. - le 18, 4 ind. - les 22 et 25, encore 2 grebions, nombre que je ne retrouve que le 17 mai, alors que les roseaux commencent à pousser. Ils paraissent être de retour vers la fin de septembre, le 30, j'aperçois 1 + 1 castagneux; les 10, 17 et 21 octobre, je note chaque fois un groupe de 3 grebions et quelques sujets isolés; en novembre, idem. - Décembre, me permet de dénombrer groupe de 6, le 7, de 7; le 27 et de 4, puis de 5, le 29. -

1917.- En janvier et février j'observe à plusieurs reprises dans la Baie 3, 1, 3, 4 et 6 grebions le 10 mars, groupe de 7 au soleil, vers Auvernier et près des Rucaux encore 5, avec des foulques; le 22, 14 castagneux plus ou moins groupés; le 29, aussi devant Auvernier 6 + 2 + 2 + 5. En avril le 5, devant Auvernier, 2 + 2 et le 7, je compte 2 + 5 + 2 petits plongeurs et le 11, il n'y en a que deux. Le 15, parages de la Réserve 2 + 9 + 2; le 29, 2 + 4; le 2 mai, 2 seuls et le 7, un grebion et un couple.

1) Voir „Rameau de Sapin“ 1939, N° 3, p. 29-32.

2) Val-de-Travers, entre Boraigue et Travers.

3) Rappelons que par arrêté du Conseil d'Etat du 12 août 1913, la portion de la Baie d'Auvernier, comprise entre la rive et une ligne tirée de l'extrémité du débarcadère au môle du Bied, a été conservée comme „Réserve ornithologique“.

Retour le 9 octobre, vu un castagneux; les 14 et 15, 2 ind. seulement; il y a, le 18, 5 rassemblés vis à vis de la Viticulture. Matinée du 3 novembre, à 11 h., vers les Ruaux 5 ind. - le 5, devant Auvernier 13 castagneux; le 25, 6 et le 8 décembre 4 grebions.

1918. - janvier 10, à la fin de l'après-midi j'observe à l'embouchure du ruz Chatruz (ruisseau du Château) à Auvernier 3 grebions en compagnie de 2 foulques; le 14, me rendant à pied à Neuchâtel, je compte: Baie d'Auvernier 5 - port Auvernier 7, aux Ruaux 8, à Serrières 5 - baie de l'Évole 5 petits plongeurs; - 18, dans la Baie une douzaine d'ind.; les 19 et 26, j'en dénombre chaque fois 3, 4 et 5. - Le 8 février, dans un groupe de 22 foulques, évolue un seul grebion; le 9, près de la Viticulture, dans une touffe de roseaux 4 castagneux et plus loin encore 5 ind.; du 18 au 28, j'en compte dans mes promenades 6 + 1 + 2 + 1 + 6 + 1 et 2. - Avec mars, cela varie; le 7, vers les Bains d'Auvernier 4 ind.; près de la Viticulture 3 et 1, avec un groupe de foulques; le 15, dans la région de la Baie 2 + 7 + 1, le 16, entre les Ruaux et la Viticulture, je repère 19 castagneux assez bien groupés; le 23, je ne compte plus que 11 ind. et le 24 9 grebions. En avril, nous avons noté: le 3, 2 + 2 + 9 ind.; le 5, 8 + 2 + 3; le 11, 4 + 2; les 16 et 17, aucun en vue; les 18 et 22, 1 et 1 petits plongeurs. - Mai 2, sifflement dans les roseaux; le 11, je découvre dans la Réserve un nid contenant un œuf et le 8 juin ce même nid contenait 3 œufs froids, l'un était clair, le second avait subi un commencement d'incubation et l'œuf restant contenait un poussin parfaitement développé, ce qui permit d'identifier l'espèce. La mise à ban de ce coin de la baie avait donc permis de noter le castagneux comme espèce nicheuse dans la Baie. Pour la fin de l'année, au cours d'une dizaine de promenades, nous enregistrons chaque fois la présence de 2 à 4 grebions.

1919. - Durant janvier, grebions isolés dans la Baie. Février 20, vu un groupe devant la Viticulture; le 21, au Séchen, je vois un foulque poursuivant rageusement 3 grebions - Mars 9, un groupe de 4 et un autre de 5 castagneux devant la Viticulture. Dès le 15, les roseaux coupés permettent d'observer facilement la Réserve et de noter la présence d'un, 2 ou 3 petits plongeurs, deux en avril. Les hautes eaux, du 1 au 18 mai, ont obligé ces hivernants à se déplacer; aucune observation jusqu'au 28 août, date à laquelle je note devant Auvernier la présence de 8 grebions, l'espèce avait-elle niché dans la Réserve? Je n'ai pu le savoir, la seconde moitié de mai avait favorisé la croissance des phragmites, lesquels dissimulaient ce qui se passait dans ce coin de la Baie.

1920. - Au cours de promenades, je note:

En janvier, 8 observations	: 1, 5, 1, 7, 1, 1, 1, 5	22 ind.
" février, 7 "	: 3, 3, 3, 1, 1, 1, 3	18 "
" mars, 6 "	: (1.4) 4.5 (2.1.2 2.1) (4.4) (3.4.2)	39 "
" avril, 3 "	: (1.2.8) (0) (3)	14 "

Aucune note jusqu'en septembre: 7, un grebion seul dans la Baie; 18, 2 juv. de l'été, ayant atteint la moitié de leur grosseur; le 22, près d'Auvernier 2 juv. de l'année. Observations régulières durant les derniers mois de l'année.

1921. - Durant quelques promenades, noté: le 3, 7 et 8 ind.; le 6, 5 et 4 castagneux, et au milieu de 160 foulques, 5 grebions; les 13 et 19, en 2 groupes 2 et 6 ind.; le 23, au milieu d'un groupe de foulques se trouvent 12 castagneux. - Février, vers les Ruaux, le 2, 11 ind.; les 4, 8 et 9 chaque fois 9 castagneux; le 10, un groupe de 14 grebions et un isolé.

Mbars, les 2 et 5, observé 10, 15 et 2 ind. ; le 11, dans la Baie 11 et 9, près des Ruaux 8 et 2 le 16, près des Ruaux j'observe 5 castagneux furetant le long de la rive, le 18, avec foulques, six grébions, vers le Sécher ; les 19, 25 et 29, chaque fois deux observations ; le 30, d'Auvernier au Ruaux observé 5, 5, 6 puis 2 ind. - En avril, le 4, repéré vers les Ruaux 2, 5 et 1 ind. ; le 8, compté 1, 3 et 1 ; le 11, 6 + 2 ind. ; les 18, 22 et 23, chaque fois 2 ind. seuls. La hauteur des roseaux a empêché toute observation, ils reparaisent après la mi-août, dans la Baie, et j'observe 1 ou 2 castagneux, les 17, 20 et 25. - Le 10 octobre en observant 3 petits plongeurs, disparaissant et reparaisant, j'aperçois l'un d'eux ressortir avec un petit poisson en travers du bec et s'envoler. - Jusqu'à la fin de décembre, le résultat de mes observations montre un nombre normal de castagneux fréquentant la Baie.

1922. - Le 3 janvier j'observe 3 ind. ; le 4, 11 ind. ; le 13, 1, 1, 8, 1 et 1, donc non-groupés. le 14, 1+1+6+1+1 ind. - le 21, 1+5 ind., puis un groupe de 8 ; le 31, dans la Baie, une seule observation. - Février, le 12, observé un seul grébion ; le 17, une dizaine ; le 19, 15 castagneux ; le 22, 6 ind. et le 23 un seul en vue. - Mbars, au cours de 5 observations chaque fois 1 ou 2 seulement ; le 31, devant la Viticulture un ♂ en plumage de noces. - Avril 1, mêmes observations ; pendant 8 promenades noté seulement 1 à 3 grébions. - Mai et juin, aucune observation, les roseaux sont trop hauts. - Juillet, à plusieurs reprises, perçu les cris des castagneux dans la Réserve ; en septembre, 2 castagneux dans la Baie. - Du 1 octobre au 31 décembre, durant 7 sorties spéciales, noté la présence dans la Baie de 3, 1, 2, 5, 2, 2 et 1 petits plongeurs.

1923. - Janvier 3, observé dans la Baie 2 ind. - Février 7, 5 ind. - Mbars 3, 3+1 ind. ; le 26, 5 grébions vis-à-vis de la Viticulture. - Cessation momentanée de mes observations. - Octobre 8 et 9, vers Auvernier 2 ind. ; décembre 31, un seul castagneux en vue.

1924. - Janvier 29, dans la Baie 2 ind. isolés ; février, 4, 5, 13, 15, 20, 22 et 25, chaque fois un castagneux ou 2 ind. - Mbars 3, 2 grébions seulement. - La mi-octobre ramène quelques-uns de ces palmipèdes, mais en petit nombre, en une dizaine de sorties-explorations nous ne décelons la présence que 2, 1, 1, 2, 1, 2, 3, 1, 1 et 1 castagneux.

1925. - Janvier 20, devant Auvernier 2 ind. puis aucune observation jusqu'au 24 février, date à laquelle j'observe un ind. - Octobre 13, un castagneux dans la Baie. - Décembre, observé 3 fois, entre la Viticulture et les Ruaux.

1926. - Janvier 9 et 12, observé d'Auvernier au Grand Verger 1, 1, 2, 1 castagneux. - Novembre 8 et 15, observé 9 grébions dans la Baie ; le 15, observé un ind. nageant dans une gorille, près du Sécher et un second, quelque peu en avant, stationnant avec des foulques ; le 20, près de la Viticulture un castagneux et un groupe de 5 ind.

1927. - Le 23 mars, 2 grébions en compagnie de 5 grèbes huppées, dans la Baie ; avril 4, vers les Ruaux 6 castagneux groupés, un septième à l'écart ; octobre 3, un grébion, au milieu de foulques.

1928. - Vient marquer nettement la régression de l'espèce dans le domaine lacustre dont dépendent nos observations. Ce petit palmipède paraissant pourtant se trouver à l'aise dans la Baie, et ce ne sont point les quelques hivernants qui pourraient faire tort à la gent poisson. D'ailleurs l'enquête faite dans les eaux du lac de Zurich, a eu pour résultat de réhabiliter aussi ce Podicipède, l'examen de l'estomac d'un ind. a donné des

résultats conformes ^{à ceux} fournis antérieurement par la littérature, soit : Insectes et petits poissons, ce qui ne le désigne pas encore „ nuisible ”.

Les Colymbicés ou Grands plongeurs, famille voisine des Grèbes, s'en distingue par la palmure membraneuse complète reliant leurs doigts. Plumage lisse, résistant. Très habiles nageurs et excellents plongeurs.

En automne apparaissent les premiers représentants de l'une ou l'autre des 3 espèces hivernant dans la région des trois lacs. Sujets de l'année, le plus souvent. Sa plus petite espèce est le plongeur cat. marin dit septentrional "reconnaisable à la tête et aux côtés cou gris-cendré, la gorge est marquée d'une tache trapézoïdale roux-marron, signe distinctif de l'espèce : O. Louis Coulon, communique à la séance du 9 mai 1862, de la S.S.N. de Neuchâtel, qu'un pêcheur a capturé un plongeur cat-marin ♀ pris à un hameçon de sa tendue, l'oiseau n'avait pas encore mis son plumage de noces complet (B.S.S.n.t. VII¹⁾, p.60)

De 1816 à 1870, plusieurs captures de juv. de l'année et de non-adultes tués en hiver, par le cap. A. Vouga (B.S.S.n.t. IX²⁾ p.3) Séance 10 novembre 1870.

1914, 25 janvier, observé un plongeur cat-marin devant le port de Colombier.

1920, 28 novembre, un ind. divaguant dans la Baie.

1921, 8 février, un cat-marin, devant les Ruaux, je distingue la tache rousse.

1927, 9 novembre, 2 pl. cat.-marin, baie de l'Évole. (Neuchâtel)

Une espèce de taille plus forte que la précédente est le Pl. arctique ou lumme, hivernant habituellement au plumage brun-gris, sans macules, ventre blanc. B.S.S.n.t. I. p.424, 1843, O. Louis Coulon, signale la capture d'un plongeur lumme sur le lac.

Le 10 novembre 1870, à la séance de la S.S.N., le cap. A. Vouga signale plusieurs captures de juv. de l'année et d'ind. non-adultes (B.S.S.N.t. IX²⁾ p.3).

1910, fin janvier, un ind. seul au large de la Baie.

1913, 21 décembre, observé à la jumelle un gros Colymbé; parties du corps émergeant sont de couleur foncée.

1914, 25 janvier, un ind. vis à vis du Sécher (Baie).

1917, 8 et 10 décembre, un lumme dans la Baie.

1919, en janvier un ♂ est tué à Saint-Blaise et une ♀ dans la baie du Petit-Cor-Tailod. - fin novembre, trois lummes sont observés à plusieurs reprises dans la Baie. - décembre 11 quatre colymbes, près des Bains (Colombier). Le plus gros du groupe est le Pl. glacial ou imbrim (des ind. tués pesaient 7 kg.); en hiver, le dessous du corps est noir-grisâtre, sur les ailes de petites taches blanches permettent de le distinguer du pl. lumme.

1911, 30 novembre, un ind. se prend dans un filet, p. Neuchâtel.

1915, 3 janvier, observé un beau spécimen. - Avril 18, un grand Colymbé se prend dans un filet.

A suivre.

1) Bulletin de la Société des Sciences naturelles de Neuchâtel.

2) Oiseaux rares tués dans le canton et le bassin du lac de Neuchâtel de 1816 à 1870.

du fleuve. - La contrée volcanique et montagneuse, située au nord de Nikolajewsk donne aussi asile, pendant la période de reproduction à une colonie de ces oiseaux, dans la vallée arrosée par la rivière Toka. Au cours de leurs divagations, ces pinsons visitent les îles de l'embouchure de l'Amour, principalement l'île Sjanz, dans ses parties couvertes de cèdres nains „Pinus pinnula” (Alanda, 1935, n° 4).

1936.- Aucune observation relatant la présence de ce migrateur le long du Jura. - S., Ornithologiste, 1936, n° 12, dit: M^{lle} Julie Schinz, 4 octobre 36, a observé un pinson du nord au milieu de nombreux pinsons chanteurs, à Wurmsobach (St-Gall).

1937.- Janvier 3, en descendant du Châtel²⁾ (633 m.) nous observons un volier d'une cinquantaine de ces pinsons du nord, cherchant leur pitance sous des aulnes ("Nos Ois." avril 1937). - Mai-décembre ces migrateurs sont observés dans la campagne genevoise.

1938.- Fin février, un petit vol de ces migrateurs est vu près de Grand Champ (Boudry, Neuchâtel), prof. M. Weber. - Octobre 9, aux Verrières (Suisse) M. Jacot-Guillarmod écrit avoir assisté à un fort passage de pinsons d'Ardenne. - du 23 au 26 décembre, un groupe de 28 de ces migrateurs stationne au Dusset, près de la Sauge, sous Rochefort, affectionnant les rebords des fenêtres sur lesquels on a éparpillé du chènevis pour les mésanges hivernantes (prof. Ed. Wasserfallen). - 26, ces fringillidés sont nombreux au Baujobier, sur Neuchâtel, ainsi que dans les jardins et parcs de cette ville. Au cours de la journée, un vol de plus de 200 pinsons du nord, stationne sur un gros arbre, place vers l'angle N-O. du bâtiment de la Banque nationale, ils disparaissent à la fin de l'après midi (M. G. Benoit).

Ces oiseaux erratiques sont aussi observés le long des rives du lac Léman, de Sausan à Genève et dans la campagne genevoise; 29, au cours de l'après-midi, nous observons quelques pinsons du nord fouillant avidement au bord du lac, dans les „laissées” amoncelées par les vagues de bise; 30 et 31, un grand nombre de ces oiseaux se sont égarés dans les jardins de Colombier, à 13 h. j'observe 2 beaux mâles se gobegeant à la mangeoire, devant ma fenêtre, tout y passe: pain trempé, farine de maïs mouillée et chènevis, malgré cette occupation, ils ne cessent de molester: moineaux, fringilles, pinsons mâles et vertiers, seuls les merles noirs les tiennent en respect.

1939.- Janvier du 1 au 5, un groupe de 25 de ces migrateurs affamés se tient, quasi en permanence, sur le rebord de ma fenêtre, mangeant gaillardement chènevis et arachides coupées finement. Caché par les rideaux, je les observe longuement, à moins de 40 m, la diversité dans la coloration et dans la répartition des plumes, soit foncées, soit claires de la tête, du dessus du cou et du dos, est frappante, la teinte roux-jaunâtre du haut du cou, de la poitrine et des scapulaires (plumes de l'épaule) varie en étendue et en intensité. Simple question d'âge et de sexe, sans doute. - Les 8, 9 et 10, un seul commensal nordique, en compagnie de 6 pinsons des arbres; puis les 12, 13 et 14 un petit groupe se tient à nouveau à la mangeoire. - En février et jusqu'au 25 mars, ils sont observés quotidiennement à la Côte neuchâteloise (M. W. Pomey); 23, quelques pinsons d'Ardenne dans le village d'Auvernier. (D. P. Beau)

A. M.-D.

1) Voir „Rameau de Sapin” 1938, N° 12, p. 40 - 1939, N° 1, p. 10.

2) Forêt du Châtel, à moins de 2 km. de la ville d'Evanches (Vaud), elle s'étend sur une colline escarpée.

OISEAUX MIGRATEURS.

(SUITE)

Corneille freux - Sous des bourrasques de la mi-mars, un nombre considérable de ces Corvidés s'est abattu dans les Champs des Jouguillettes, entre Creuse, Grand Champ et les Isles, près Boudry. Un observateur a évalué le nombre de ces migrateurs à plusieurs milliers d'individus, le sol paraissait entièrement noir. - A la même époque l'on observe la présence de nombreuses grives draines et mauvis, de pinits sponcelles; dont bien des cadavres ont été retrouvés, surtout aux abords de la ferme Schvaar, à Grand Champ. - Toujours vers la mi-mars, aux Prés de Reuse stationnaient de forts vols d'étourneaux, des centaines de vanneaux au repos paraissant exténués, ayant abandonné leur méfiance et leurs allures inquiètes, se laissaient approcher d'assez près. (D^e P. Beau).

Étourneau sansonnet. - In litt. „ Observé le 14 mars une vingtaine d'étourneaux, volant div. E-O. „ à Corcelles, Neuchâtel; 18, de la Place Pury, noté 2 voliers successifs, allant contre la brise; „ à 18 h, du même endroit un autre vol de 8 ou 10 migrateurs, div. vol id. - 20, nouveau volier, à 18 h, vol. E.O. (W. Bomey).

Mouette rieuse. - Avril 3, aucun „ gueux“, de la Baie à Neuchâtel. Un individu isolé, de 1938, survole le Port. Dans la soirée: une trentaine de migratrices au repos, sur môle d'Auvernier; 16, un gueux avec capuchon complet et plumage de nocet. - Juin 28, aperçu une rieuse ad.; juillet 10, rieuse ad. près Auvernier, et le 11, une dizaine de gueux ad. sans doute de retour des places de nichée. - Septembre 20, sur le môle d'Auvernier une cinquantaine de migratrices en plumage d'ad. - 24, avec ces ad. une douzaine de juv. rieuses 1939.

Martinet noir. - Du 11 au 18, ces oiseaux sont signalés dans le signable neuchâtelois. Du 20 mai au 11 juillet, cris d'ind. survolant Colombier.

Hirondelles (sp.?) Les premières arrivantes sont signalées dans notre région dès le 7 avril. - Hirondelle rustique. - le 16, vu un ind. seul; le 29, observé un petit vol entre Auvernier et les Ruaux. - Mai 14, juin 10, 14, 15 au 25, nombreuses arondes, chassant les diptères dans l'Allée du Port et les champs avoisinant. - Août 10, rassemblement sur fil aérien après midi, de 80 ind. à Chez-le-Port (Béroche); de fin août au 18 septembre, observations régulières d'hirondelles rustique au haut des Allées.

Pouillot siffleur. - Avril 12, 13, 14, fort passage le long des rives de la Baie; 22, 24 et 29, et du 1 au 16 mai, cris et chants: rive feuillue de la Baie, Pépinière Meyer et Allées.

Pouillot chanfre ou Pouillot fitis. - Dès le 14 avril observé quelques ind. entendu cris d'appel et chants au bas des Allées.

Rouge-queue noir. - Chant isolé, dès avril 11 au 17, puis observations régulières jusqu'au 25 juin.

Rouge-queue à front blanc. - Avril 22, première observation, cris d'un ♂, rive de la Baie. - Du 13 mai au 19 juin, entendu leurs cris journaliers.

Fauvette babillarde. - Premiers chants du 21 au 29 avril. - En mai et juin, auditions régulières; dernier chant, 10 juillet.

Cigogne blanche. - Dans la matinée du 22 avril, un vol de 7 cigognes suit à 100 m. la rive nord du lac, dir. vol N.O. - Le 11 août, La Chaux-de-Fonds est survolée par 300 cigognes, dir. Sud.

Le 12, vers 18 h. un groupe de 6 cigognes se repose sur le dépôt des C.F.F., à Badrersch (Berne), le lendemain au matin départ vers l'ouest.

Le 14, près d'Aire-la-Ville (Genève), un groupe de 6 cigognes perchées sur le toit de l'église.

Mouette rieuse. - Sept. 24, 2^{me} observation de juv. gueux 1939 (Auvonnier).

Milouin sauvage. - Novembre 4, 5, 7, 8 observé les premières „têtes-rouges” vers l'entrée du port, à Auvonnier, près de l'embouchure du Ruz Châtauz. Comme les années précédentes ces palmipèdes suivent le parcours de la laissée de terre et de cailloux amenée par le ruz, lors de ses crues; c'est sur ces alluvions que se développent les potremats entre les tiges desquels se trouvent les insectes et leurs larves, les petits mollusques dont ils font leur nourriture habituelle. Il y avait une douzaine de migrateurs.

Pinson des bois. - A fin novembre une femelle est assidue à la mangeoire.

Moineau domestique. - Dès la fin de septembre on a observé aux abords de l'étang des cygnes, au Jardin Desor, un moineau ayant le plumage blanc (M. L. Müller, Hartmann ing. J. Jacot Guillarmod).

Hôtes inaccoutumés. - Nos journaux signalent la présence de hérons cendrés, de vanneaux hippés dans le voisinage de Boveresse (Val de Travers) sur les terrains inondés par la Reuse. Les Grands Narais (Seeland) saturés d'eau ont retrouvé leur population ailée d'antan: mouettes, canards et petits échassiers. Observateurs.

ATLAS UNIVERSEL CLIMATIQUE

par Reginald Perrin.

Chaque contrée a son climat propre. Sa climatologie devient intéressante à étudier pour autant que des données précises soient établies par région et l'étude devient captivante si les données au lieu d'être uniquement numériques, sont représentées graphiquement. L'image est à la portée de toutes les intelligences.

C'est sous le nom de „climatic” que M. Reginald Perrin, ing. à Colombier, lance son ATLAS UNIVERSEL CLIMATIQUE, ouvrage sans fin, qui chaque mois s'enrichit d'une nouvelle feuille par région et chaque année d'une feuille générale annuelle complétée par un memento aux rubriques les plus diverses.

L'auteur a établi un programme de mise au point des feuilles à construire. Pour la Suisse on compte 17 régions correspondant aux grandes villes, 14 régions secondaires correspondant aux villes moins importantes. Ces deux classifications portent la détermination de „premier et second ordre”.

En plus il est prévu sous la détermination de „troisième ordre” toutes les feuilles construites pour des centres d'hôtels de montagne climatiques d'étrangers etc. et sous „quatrième ordre” toutes les feuilles construites pour un but: propagande touristique, administratif, commercial, industriel, scientifique etc.

Le but général de cet atlas est de vulgariser la science météorologique d'appliquer la météorologie au commerce, à l'industrie, au tourisme, etc. et de permettre plus aisément les recherches dans le domaine de la prévision à longue échéance.